

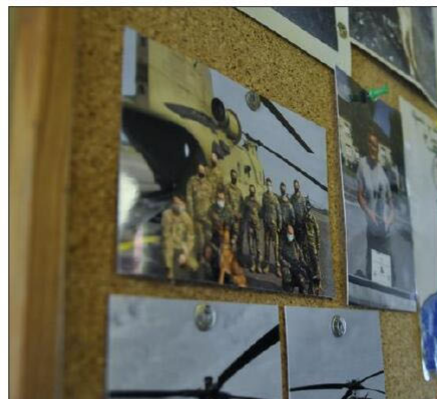
e du 511^e Régiment du train

le animal de travail,
re, notre collègue de
sommés très

in, chef du chenil à Auxonne



DES INTERVENTIONS MILITAIRES PARFOIS FATALES



De nombreuses photos, souvenirs de missions du groupe cynotechnique, sont accrochés. Photo LBP/E. B.

Ces interventions militaires peuvent emmener le groupe cynotechnique loin dans le monde (certains sont partis en Côte d'Ivoire, au Liban, en Outremer...) et parfois au cœur de situations très périlleuses pour les animaux et les hommes.

« Il peut y avoir des zones sur lesquelles on sait que l'on va devoir envoyer son chien, son partenaire, en premier sans savoir si oui ou non elles sont piégées, confie le sergent Jérémie. C'est très difficile lorsque l'on perd ses premiers... Après on se blinde un peu plus, on accepte que cela fasse malheureusement partie de notre engagement ».

La retraite à l'âge de huit ans

Au-delà de huit ans d'âge, l'heure de la retraite sonne pour ces tousots de guerre. Généralement, il s'agit d'un retour au civil, une retraite passée à la maison auprès de son maître.

L'euthanasie n'est pratiquée qu'en tout dernier recours, sous suivi vétérinaire, si le chien n'est pas apte à un retour à la vie de famille. De leur passage à Auxonne, il reste de nombreux souvenirs. Photos, diplômes, distinctions d'anciens chiens soldats abondent sur les murs du bureau du groupe et témoignent de leur bravoure.



« C'est très difficile lorsque l'on perd ses premiers chiens en mission », confie le sergent Jérémie. Ici, avec son chien Nuska. Photo LBP/E. B.

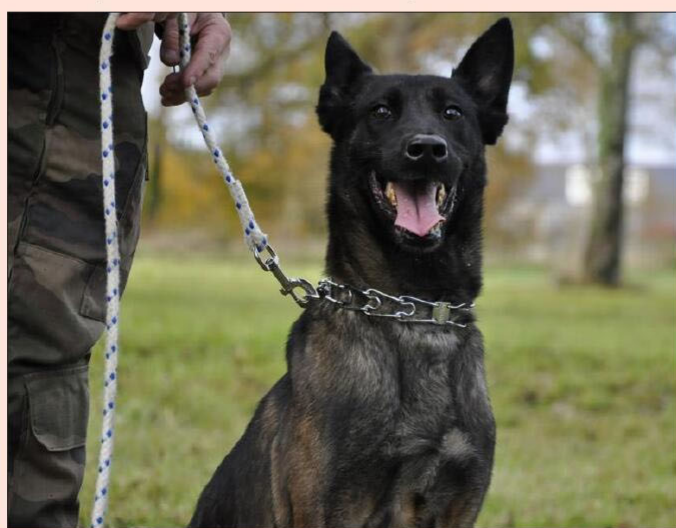


Le but n'est pas de tuer mais de maîtriser une personne. Ici, le caporal-chef Jérémie lors d'un entraînement de recherche d'une personne. Photo LBP/E. B.



Les chiens proviennent d'élevages spécifiques de France ou des pays de l'Europe de l'Est. Photo LBP/E. B.

Deux jeunes recrues au "poil"



Risa. Photo LBP/E. B.

Bienvenue à Risa, jeune malinoise d'un an et demi. Elle est la première chienne à intégrer l'équipe (sous la main du caporal-chef Steven) jusque-là composée uniquement de chiens mâles. Un fait rare dans l'armée qui mérite d'être souligné. « Les femelles étaient très peu nombreuses en raison des problèmes liés aux périodes de chaleurs et de la cohabitation avec les mâles mais avec la stérilisation cela devrait bien se passer », explique le sergent Jérémie. Autre recrue récente : Sukit, malinois qui vient doucement de prendre la relève de Jandy auprès du maître-chien caporal-chef Jérôme.



Pepper, avec son maître, le caporal-chef Jérémie. Photo LBP/E. B.